

DOUSSIN EDMOND 3 MARS 1915



Edmond Ferdinand François DOUSSIN, né le 18 avril 1886, à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Baptiste DOUSSIN, 28 ans, cultivateur, domicilié à la Bremaire de la Boissière de Montaigu et de Marie Victorine RAUTUREAU, son épouse, 25 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 69 sur la liste de tirage du canton de Montaigu.

Incorporé au 19^{ème} régiment d'infanterie à compter du 8 octobre 1917, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 8582. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé au 11^{ème} escadron du train d'équipage le 25 septembre 1908, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 2528. Soldat ordonnance.

Passé dans la disponibilité le 25 novembre 1909.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1909 et affecté au régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 3 mars 1915, à Dernancourt, (80, Somme) dans l'ambulance 1, âgé de 29 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France suite à ses blessures de guerre.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Les chefs de section et commandants de compagnie déploient une énergie surhumaine, encourageant les hommes par leur exemple.

Plusieurs d'entre eux tombent héroïquement en défendant les positions conquises.

Le 1^{er} bataillon, de son côté, parti à l'attaque avec sa vigueur accoutumée, a fait 150 prisonniers, dont 2 officiers, mais, est arrêté dans sa marche par le tir à revers des Allemands du secteur voisin, où aucune progression de nos troupes ne les a inquiétés.

Le bataillon arrive ainsi jusqu'à la lisière, sud de Cerny, mais est obligé de se replier avec des pertes sérieuses.

Il est appuyé, dans ce mouvement, par la 5^{ème} compagnie (capitaine BELAUD), qui maintient très efficacement la liaison avec le 3^{ème} bataillon, contre attaquant vigoureusement dans la tranchée Cornelius, qu'elle réoccupe définitivement.

Le 6 mai, le 3^{ème} bataillon progresse encore malgré la résistance acharnée de l'ennemi, le pilonnage de l'artillerie allemande, les pertes qui sont au nombre éloquent de 250 et la fatigue toujours croissante.

A la suite de ce brillant fait d'armes, le 93^{ème} R.I. est cité à l'ordre de l'Armée avec le motif suivant :

« Le 5 mai 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel LAFOUGE, s'est emparé, en moins de deux heures, en un superbe élan, d'une série de tranchées, opiniâtrement défendues, y capturant 750 prisonniers dont 11 officiers, 9 mitrailleuses et 8 lance bombes.

Poursuivant rapidement ses succès, a ensuite pris pied dans un village fortement organisé, point sensible de la ligne ennemie et ne l'a abandonné que parce que son ardeur offensive, l'avait isolé des corps voisins, retardés dans leur progression. A conservé les premières positions conquises malgré les contre-attaques réitérées menées avec un acharnement jusqu'alors rarement dépassé. »

Dès le 6 mai au soir, l'artillerie allemande, désorientée par l'impétuosité de l'attaque s'était ressaisie.

Impuissante à arrêter notre élan, elle cherchait, du moins, à nous faire payer chèrement notre établissement sur le terrain conquis.

Le 8 mai au soir, une attaque allemande se déclenche vers le débouché du tunnel dans le ravin.

Le sergent LÉBOUCHER demande à partir en reconnaissance pour se rendre compte de ce qui se passe dans le ravin.

Suivi de quatre grenadiers, il s'avance et se trouve en présence d'une patrouille allemande forte d'une trentaine d'hommes.

Avec une folle bravoure, il l'attaque, abat 3 Allemands de sa main et fait 3 prisonniers, pendant que ses grenadiers imitant, son exemple, accablent de grenades le groupe ennemi qui, effrayé, s'enfuit, nous abandonnant 11 autres prisonniers.

Ceux-ci interrogés, révèlent que la patrouille allemande, forte en réalité d'une compagnie, avait pour mission de reprendre le débouché du tunnel sur le ravin.

Les groupes d'attaque égarés dans l'obscurité avaient fini par retrouver leur route, lorsque l'audacieuse attaque du sergent LÉBOUCHER était venue les mettre en déroute, leur faisant croire à une forte attaque de notre part.

Rendu à Pargnan le 10 mai, le régiment cantonne à Perles et s'embarque le 12 dans des autos à destination des cantonnements d'Elincourt Sainte Marguerite et de Vandélicourt au nord-ouest de Compiègne.

Le 1^{er} juin, prévenu par alerte, il s'embarquait à Villers sur Coudun pour les environs de Paris et séjournait à Ecoeu, puis, à Gonesse.

Le 13, il repartait par voie ferrée pour la région de Compiègne et faisait séjour jusqu'au 23, à Orvillers Sorel. A cette date, départ pour Flavy le Martel où il arrive le 24 et d'où il va relever des troupes devant Saint Quentin.

Le nouveau secteur, très proche de Saint Quentin, était situé sur la rive gauche de la Somme et comprenait deux terrains bien différents.

La droite, occupée par le 1^{er} bataillon, avait ses lignes les plus avancées, accrochées au plateau du Pire Aller Touvent et s'étendait à gauche jusqu'à la voie ferrée Paris-Maubeuge.

Dans cette partie, les Allemands plongeaient leurs vues sur nos lignes, alors que le champ d'observation de nos guetteurs de première ligne était limité à quelques mètres.

La partie gauche, secteur du 2^{ème} bataillon, était exposée à la vue des observatoires placés dans les tours de la cathédrale. Vers l'arrière, des croupes alternaient avec des ravins.

Très peu d'arbres, presque pas de haies pour masquer aux vues de l'ennemi, lequel manifestait son activité par quelques violents bombardements.

ARCHIVES PHOTOS



PRISONNIERS DE GUERRES



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

DOUSSIN

Nom : *Doussin*
 Prénoms : *Edmond, Ferdinand, François*

ÉTAT CIVIL

Né le *17 Avril 1886* à *La Doussière de Montaigu* canton
 de *Montaigu* département de *la Vendée* résidant
 à *La Doussière de Montaigu* canton de *Montaigu* département
 de *la Vendée* profession de *domestique cultivateur*
 fils de *Jean Baptiste* et de *Antoinette* domiciliés
 à *La Doussière de Montaigu* canton de *Montaigu* département de *la Vendée*

N° *69* de tirage dans le canton de *Montaigu*

SIGNALEMENT.

Cheveux *et* , sourcils *châtains*
 yeux *bleus* , front *large*
 nez *long* , bouche *ordinaire*
 menton *ronde* , visage *ovale*
 Taille : 1 m. cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Incorporé au *19^e régiment d'infanterie à compter du*
8 Octobre 1907 - Entré au corps le dit jour et immat-
 riculé sous le N° *8582* - Soldat de *2^e classe* - Passé
 au *11^e Escadron du Train des équipages militai-*
res le 25 Septembre 1908 - Admis au corps le
 dit jour et immatriculé sous le N° *2528* - Sol-
 dat ordonnance - Passé dans la disponibilité le
25 Septembre 1909 -

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ
 PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE *1^{er} OCTOBRE 1909* - affecté
 au *Régiment d'Infanterie de La Roche-sur-Yon* -
 Rappelé à l'activité par décret de mobilisation
 général du *1^{er} Août 1914* - Admis au corps le
3 mars 1915 à *Dernancourt (Blessures de guerre)*

Passé dans la _____ de l'armée active le _____
3 mars 1914 - Soldat de *2^e classe* - Mort pour la France le _____

Nom et numéro _____

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans *93^e Rég d'Infanterie à La Roche-s/Yon*
 du *24 Aout* au *15-Septembre 1914*

A accompli une 2^e période d'exercices dans _____
 du _____ au _____

Passé dans l'armée territoriale le _____

Campagne contre l'Allemagne du 5 août 1914
au 3 mars 1915